

M.E.S., Numéro 136, Vol. 2, septembre – octobre 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, septembre - octobre 2024

ANALYSE DES DETERMINANTS DE LA RENTABILITE DE LA TRUST MERCHANT BANK (T.M.B.)

par

Mike MUMBERE MULIMIRWA

*Doctorant, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion,
Université de Kinshasa*

Résumé

Ce papier a pour objectif d'identifier les déterminants clés de la rentabilité financière à la TMB. La préoccupation majeure est de savoir quels peuvent être les déterminants à court, à moyen et à long terme de la performance financière de la TMB en RDC. A partir d'un échantillon de 11 observations issues de la TMB, soit de 2011 à 2021, qui ont été trimestrialisées, nous avons estimé un modèle théorique ARDL afin de déterminer les différentes relations entre variables devant confirmer la corrélation. Après analyse du test de cointégration aux bornes, on constate l'existence d'une relation de cointégration entre la rentabilité financière, les charges d'exploitation, les charges du personnel et les dépôts. L'estimation de la dynamique à court terme confirme l'existence du mécanisme de correction d'erreur. La charge du personnel impacte négativement la rentabilité financière à court terme, les effets de celle-ci s'alternent d'un trimestre à l'autre ; les charges d'exploitations et les dépôts bancaires impactent positivement à court terme la rentabilité financière, toutefois, l'effet de dépôts bancaires n'est pas significatif. A moyen et à long terme, seules les charges du personnel et d'exploitation exercent un impact sur la rentabilité financière.

Mots-clés : *ROE, charge d'exploitations, charge du personnel, dépôts bancaires, cointégration, ARDL*

Abstract

This paper aims to identify the key determinants of financial profitability at TMB. The major concern is to know what may be the short-, medium- and long-term determinants of the financial performance of TMB in the DRC? From a sample of 11 observations from the TMB, from 2011 to 2021, which were quarterly, we developed an ARDL theoretical model in order to determine the different relationships between variables before confirming the correlation. After analysis of the cointegration test at the limits, we note the existence of a cointegration relationship between financial profitability, operating expenses, personnel expenses and deposits. The estimation of short-term dynamics confirms the existence of the error correction mechanism. Staff costs have a negative impact on financial profitability in the short term, the effects of which alternate from one quarter to the next; operating expenses and bank deposits have a positive impact on financial profitability in the short term, however, the effect of bank deposits is not significant. In the medium and long term, only personnel costs and operating costs have an impact on financial profitability.

Keywords : *ROE, operations costs, personnel costs, bank deposits, cointegration, ardl*

INTRODUCTION

Le secteur bancaire est un domaine hautement compétitif où la gestion de coûts opérationnels représente un défi essentiel pour garantir la rentabilité et la pérennité des institutions. Les charges d'exploitation constituent une part significative du compte de résultat des banques commerciales et influencent directement leur performance financière globale.

Ces charges comprennent principalement les frais de personnel (salaires, charges sociales, formation), les coûts des infrastructures (loyers, entretien, énergie), les dépenses de fonctionnement (informatique, communication, déplacements) ainsi que les provisions pour créances douteuses. Elles sont indispensables au bon fonctionnement des activités bancaires et à la prestation de services aux clients. Cependant, l'augmentation continue de ces charges d'exploitation peut affaiblir la situation financière des banques si elle n'est pas gérée de façon rigoureuse. Une gestion inadéquate des coûts opérationnels se manifeste par une détérioration de coefficients d'exploitation, un indicateur essentiel qui évalue la relation entre les charges et les produits d'exploitation. Plus ce ratio est élevé, moins la banque est efficace sur le plan économique (Machesnay 1991)

Pour maintenir leur performance, les banques doivent élaborer des stratégies visant à optimiser leurs charges d'exploitation, tout en s'assurant de conserver un niveau élevé de service

et de qualité pour leur clientèle. Cela implique une analyse approfondie de la structure des coûts, l'autonomisation des processus, la renégociation des contrats avec les fournisseurs, ainsi que le développement d'outils numériques permettant de réaliser des économies d'échelle (Abobakr, 2018).

En plus de l'enjeu de gestion des coûts, les charges d'exploitation influencent également d'autres indicateurs de performance financière, comme le résultat net, le résultat brut d'exploitation et la rentabilité des capitaux propres (Naulleau et al 2017).

Une banque qui réussit à optimiser ces dépenses opérationnelles obtiendra de meilleures marges bénéficiaires, ce qui la rendra plus compétitive sur son marché.

La question de la gestion des charges d'exploitation et son impact sur la performance financière globale d'une banque commerciale soulève l'analyse des facteurs qui la déterminent. Ainsi, notre préoccupation est la suivante : quels sont les éléments de détermination d'une rentabilité financière et leurs relations à la TMB Kinshasa ?

Pour mener à bon port notre étude, nous avons opté pour l'enquête quantitative couplée à une enquête qualitative. L'enquête quantitative nous a permis de tester rigoureusement une hypothèse à partir de la déduction et à l'aide de questionnaires standardisés auprès d'échantillons dont la proportion de taille doit être suffisante pour permettre de garantir la représentativité et l'exagération des résultats sur l'ensemble de la population mère. Dans le cadre de notre analyse, la recherche quantitative va permettre d'analyser les liens entre les caractéristiques de l'entreprise et les processus d'exploitation, afin d'apprécier les différents déterminants de la performance financière à la TMB Kinshasa. En outre, la technique documentaire s'est avérée d'une grande importance dans la quête des informations ayant constitué le soubassement de cette étude.

1. BALISAGE CONCEPTUEL SUR LA PERFORMANCE

1.1. Théorie de l'efficacité de la firme¹

Cette étude mobilise principalement la théorie de l'efficacité de la firme. Cette dernière remonte aux travaux de Farrel en 1957. Il fut en quelque sorte le premier à proposer une manière de mesurer l'habileté d'une organisation à transformer efficacement des ressources multiples (intrants) en produits ou services divers (outputs). Cette théorie nous a permis de préciser les principales frontières d'efficacité pouvant être dégagées de la relation qui existe entre les intrants et les extrants qui entrent dans l'activité de l'entreprise publique congolaise. Ces frontières sont : la frontière d'efficacité technique totale, la frontière d'efficacité technique pure et la frontière d'efficacité d'échelle. Cette principale théorie mobilise d'autres théories comme, d'agence, des coûts de transaction, etc.

1.2. Théorie des coûts de transaction

La théorie des coûts de transaction appartient au champ de la théorie de la firme. Elle tire son origine des travaux de Coase en 1937. Cette théorie montre que l'entreprise est un lieu de contrats, à différents niveaux, avec des partenaires tant internes qu'externes. Ces contrats ont des coûts, des formes alternatives et correspondent à des droits négociables². Ladite théorie considère la firme comme un nœud de contrats, et met l'accent sur les relations d'échange. Elle permet d'étudier la gouvernance des relations contractuelles. Le choix de différentes formes d'organisation est expliqué par le principe d'efficacité. Il dépend de la combinaison des coûts de transaction et des coûts de production³. Pour les tenants de ce courant théorique, l'organisation d'une entreprise est efficace si elle génère moins de coûts que ceux des transactions sur un marché. Cette conception implique que l'entreprise doit constamment arbitrer entre les coûts du faire ou du faire-faire⁴. Dans une banque, l'analyse des coûts de transaction est évoquée pour

¹ KASEREKA KOMBI, Transformation des entreprises publiques congolaises en sociétés commerciales et performance économique, Mémoire DEA/UNIKIK, Août 2023

² CHARRON Jean-Luc, SEPARI Sabine & BERTRAND Françoise: Management. L'essentiel en fiches, Paris, Dunod, 2014, P. 155

³ MAYRHOFER Ulrike (2007) : Management stratégique, Paris, Ed. Bréal, Coll. Lexifac, 160

⁴ Idem

justifier un fait : les banques sont souvent inefficaces (et donc présentent des niveaux de productivité faibles) parce qu'elles ne sont pas capables de minimiser leurs coûts de transaction (c'est-à-dire d'information, de négociation, d'exécution des contrats).

L'une des argumentations de la théorie des coûts de transaction est qu'au sein des banques, la rigidité des structures, le processus de prise de décision et les cercles vicieux bureaucratiques imposent une délégation des pouvoirs. Ceci engendre, en raison notamment de l'imperfection de l'information et des comportements opportunistes des agents, des structures onéreuses et des mesures coûteuses de surveillance.

1.3. Littérature empirique

Dans la littérature, la performance est définie de diverses manières selon le positionnement des acteurs et leurs horizons temporels. Ce concept, souvent flou en sciences de gestion, a été exploré par plusieurs auteurs au fil du temps.

Machesnay⁵ décrit la performance comme "le degré de réalisation du but fixé par une entreprise", en distinguant trois mesures : l'efficacité, l'efficacités et l'effectivité.

Rolstadas⁶ la définit comme une relation complexe entre sept critères : efficacité, efficience, qualité, productivité, qualité de vie au travail, innovation et rentabilité/capacité budgétaire.

Naulleau et Rouach⁷ la définissent comme le rapport entre un résultat et les ressources engagées pour l'obtenir, mesurable par des indicateurs comme le résultat net ou la productivité d'un service. Pour les banques, cette notion est complexe, car elle peut être évaluée par de nombreux indicateurs et interprétée sous divers angles. D'une part, il s'agit de la capacité d'une banque à atteindre ses objectifs, notamment en matière de rentabilité financière. D'autre part, elle implique de réaliser les meilleurs résultats possibles avec les ressources disponibles dans un délai donné, tout en optimisant ces ressources.

Un troisième aspect est la rationalité, qui se traduit par un comportement logique visant à maximiser les profits dans le respect des régulations et de l'éthique.⁸

La rentabilité bancaire reflète la capacité d'une banque à générer des gains suffisants pour soutenir durablement ses activités, après déduction des coûts. Ainsi, évaluer sa rentabilité est crucial pour juger de sa santé financière et de sa pérennité⁹.

Les premières études sur la performance des banques ont souvent utilisé l'approche par ratios financiers, la méthode la plus simple et répandue.

Dans la littérature économique, deux indicateurs clés, le ROA et le ROE, sont souvent cités pour mesurer la rentabilité bancaire. La performance est un sujet central dans le secteur bancaire, et de nombreuses études empiriques ont été menées pour analyser ses déterminants au cours des dernières décennies.

Nyota¹⁰ a examiné les déterminants de la performance de trois banques commerciales en RDC entre 2005 et 2019, en se concentrant sur le ROA et les facteurs politiques. Les résultats indiquent une relation positive entre le ROE et l'encours de dépôts, le coefficient d'exploitation et le ratio de capitaux propres, tandis que la stabilité politique a un impact négatif sur la rentabilité.

⁵ Machesnay E., Economies d'entreprises, Eyrolles, Paris, 1991.

⁶ Rolstadas, A. Enterprise performance measurement. International Journal of Operations & Production Management, 1998.

⁷ Naulleau G. et Rouach M., Contrôle de gestion et stratégie de la banque, RB édition, Ed. 7, 2017

⁸ Chaymaë C. et Mustapha A., La performance du système bancaire Marocain au lendemain de la crise mondiale - Analyse empirique et état des lieux, Revue Internationale du Chercheur, Volume 1 : N° 2, 2020

⁹ Bel Hadj M., Les déterminants de la performance bancaire : Cas des banques Tunisiennes, Mémoire, IFID, 2020

¹⁰ Nyota, Déterminants de la performance des banques commerciales en RDC : Cas des Banque commerciale du Congo, Rawbank et Trust merchant Bank, Mémoire, UPC., 2021

Abobakr M.G.¹¹ a étudié les facteurs influençant la performance des banques égyptiennes, concluant que la taille d'une banque permet des économies d'échelle, réduisant ainsi ses coûts et améliorant sa rentabilité.

II. APPROCHE METHODOLOGIQUE ET SPECIFICATION DU MODELE

2.1. Approche méthodologique

Pour capter les déterminants de la rentabilité financière de la TMB, nous utilisons les techniques économétriques qui permettent de dégager ces déterminants à court et à long terme. Pour ce faire, nous faisons recours au modèle ARDL (Autorégressive Distributed Lag). Le modèle autorégressif à retard échelonné est une combinaison de modèles autorégressifs AR (les modèles où on retrouve parmi les variables explicatives les valeurs passées de la variable à expliquer) et les modèles à retard échelonnés (les modèles qui utilisent les variables explicatives ainsi que leurs passés). Ce modèle permet de capter les effets à court et long terme à travers les variables qui sont intégrées d'ordre zéro et un.

2.2. Spécification du modèle empirique

Soit un modèle ci-après :

$$Y_t = f(Y_{t-k}, X_t, X_{t-k})$$

Y_t : la variable expliquée, Y_{t-k} : la variable expliquée décalée de quelques périodes, X_t : le vecteur de variables explicatives et le vecteur de variables explicatives décalées de quelques périodes.

$$Y_t = \beta_0 + \beta_1 Y_{t-1} + \beta_2 X_{1t} + \beta_3 X_{1t-1} + \beta_4 X_{1t-2} + \beta_5 X_{1t-3} + \beta_6 X_{1t-4} + \beta_7 X_{2t} + \beta_8 X_{3t} + \beta_9 X_{3t-1} + u_t$$

Y : la rentabilité financière, $X_1 = \text{LCHPERS}$: logarithme de charge du personnel, $X_2 = \text{LCHEXP}$: logarithme de charge d'exploitation et $X_3 = \text{LDEP}$: logarithme de dépôts bancaires. Economiquement, toutes ces variables explicatives impactent positivement la rentabilité financière.

III. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

3.1. Analyse descriptive

Cette sous-section consiste à analyser l'évolution graphique de séries et les statistiques descriptives de différentes séries.

Tableau I. Quelques statistiques

	DEP	CHEXP	CHPERS	ROE
Mean	1547785.	35565015	15525636	8.545455
Median	1235676.	25278345	12779722	10.00000
Maximum	3851254.	81235007	36280203	18.00000
Minimum	479209.0	11175066	5336438.	0.900000
Std. Dev.	1167717.	22445630	9021791.	6.140255
Skewness	1.344809	0.802048	1.131304	0.010198
Kurtosis	3.294048	2.489169	3.550340	1.566706
Jarque-Bera	3.355235	1.298950	2.485206	0.941760
Probability	0.186819	0.522320	0.288632	0.624453
Sum	17025639	3.91E+08	1.71E+08	94.00000
Sum Sq. Dev.	1.36E+13	5.04E+15	8.14E+14	377.0273
Observations	11	11	11	11

Source : nos analyses sur le logiciel Eviews 10. Cette source est identique pour le reste des tableaux

¹¹ Abobakr, MG., Bank specific, industry concentration, and macroeconomic determinants of Egyptian banks' profitability, International Journal of Accounting and Financial Reporting, 2018, P.8

Au regard du tableau ci-haut, nous constatons que toutes les variables sont normalement distribuées.

3.2. Analyse économétrique

3.2.1. Tests de racines unitaires de Dickey et Fuller Augmentés (ADF)¹²

Les tests de Dickey-Fuller Augmentés (ADF) permettent de mettre en évidence le caractère stationnaire ou non, d'une chronique par la détermination d'une tendance déterministe ou stochastique. Les modèles servant de base à la construction de ces tests sont au nombre de trois. Le principe des tests est simple : si l'hypothèse $H_0 : \phi_1 = 1$ est retenue dans l'un de ces trois modèles, le processus est alors non stationnaire.

Dans la pratique, si la tendance n'est pas significative, et si la statistique de Dickey-Fuller Augmentée (ADF) est inférieure à la valeur critique de MacKinnon au seuil de 5%, on conclut que la variable est stationnaire.

Tableau II. Synthèse sur la stationnarité

N°	variable	Ordre d'intégration	Stat. Cal.	Stat. Table à 5%	Probabilité
1	LCHEXP	niveau	3.130814	-1.952066	0.9992
		I(1)	-4.328182*	-2.963972	0.0019*
2	LCHPERS	niveau	2.992498	-1.950394	0.9989
		I(1)	-3.125706*	-2.945842	0.0335*
3	LDEP	niveau	-0.341180	-1.949856	0.5555
		I(1)	-4.520071*	-1.949856	0.0000*
4	ROE	niveau	-3.273426*	-2.954021	0.0245*

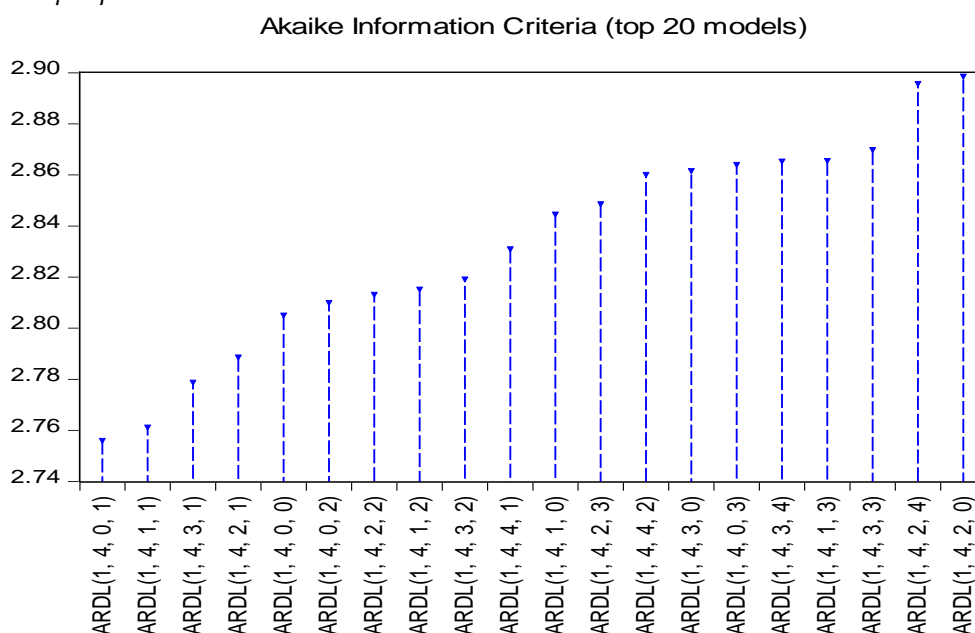
Nous constatons que toutes les variables sont stationnaires après différence première (I (1)), sauf le ROE qui est stationnaire à niveau.

3.2.2. Estimation du modèle

- Modèle ARDL optimal et l'estimation du modèle choisi

Pour sélectionner le modèle ARDL qui donne des résultats statistiquement significatifs avec les moins des paramètres possibles ou le choix d'un ARDL optimal, on choisit pour notre cas, le critère d'information d'Akaike (AIC).

Graphique 1



¹² Régis Bourbonnais : « Econométrie : Cours et exercices corrigés », 9e édition Dunod, Paris, 2015, P.249-250.

D'après le graphique ci-haut et selon le critère AIC, le modèle ARDL (1, 4, 0,1) est le plus optimal parmi les autres, il donne des résultats statistiquement significatifs. Le tableau ci-après donne les estimations de ce modèle :

Tableau III. Résultats d'estimation des coefficients

Dependent Variable: ROE			
Variable	Coefficient	t-Statistic	Prob.*
ROE(-1)	0.805791	13.38944	0.0000
LCHPERS	-213.8693	-2.291563	0.0300
LCHPERS(-1)	634.1540	1.941783	0.0627
LCHPERS(-2)	-887.3520	-1.886408	0.0700
LCHPERS(-3)	740.3336	2.251042	0.0327
LCHPERS(-4)	-280.4274	-3.043282	0.0052
LCHEXP	5.773356	2.913409	0.0071
LDEP	0.772113	1.106225	0.2784
LDEP(-1)	-1.154406	-1.712210	0.0983
C	23.85140	1.652366	0.1100
R-squared	0.983222	F-statistic	175.8011
Adjusted R- squared	0.977629	Prob(F-statistic)	0.000

- Test de Cointégration aux bornes

Contrairement aux tests de la trace ou de rang maximal, le test de cointégration de Bornes donne la possibilité d'une seule relation cointégrate ou pas, à travers la construction de bornes. Si la statistique de F calculée est supérieure à la borne supérieure à un seuil donné, on conclut qu'il existe une relation de cointégration à ce seuil. Si par contre, elle est inférieure à la borne inférieure ou comprise entre les deux bornes, il y a absence de relation de cointégration, ou soit il n'y a pas de conclusion.

Tableau IV. Test de cointégration

ARDL Bounds Test		
Null Hypothesis: No long-run relationships exist		
Test Statistic	Value	k
F-statistic	4.803863	3
Significance	Borne inférieure	Borne supérieure
1%	4.29	5.61
5%	3.23	4.35
10%	2.72	3.77

Le résultat du test de cointégration ci-dessus confirme l'existence d'une relation de cointégration entre la rentabilité financière, les charges d'exploitation, les charges du personnel et les dépôts, puisque le F-statistic = 4.803863 est supérieur à la valeur de la borne supérieure aux seuils de 5% et 10%. Ceci nous permet d'estimer la relation de long terme entre les variables.

- Dynamique de Court terme

Le tableau ci-dessous montre que la force de rappel est de -0.194209 négative et statistiquement significative, ceci qui confirme l'existence d'une relation à long terme avec mécanisme à correction d'erreur. La charge du personnel impacte négativement la rentabilité financière à court terme, les effets de celle-ci s'alternent d'un trimestre à l'autre, les charges d'exploitations et les dépôts bancaires impactent positivement à court terme la rentabilité financière, cependant l'effet de dépôts bancaires n'est pas significatif.

Tableau V. La dynamique de court terme et le coefficient d'ajustement

Variable	Coefficient	t-Statistic	Prob.
D(LCHPERS)	-213.869251	-2.291562	0.0300
D(LCHPERS(-1))	887.351720	1.886408	0.0700
D(LCHPERS(-2))	-740.333429	-2.251042	0.0327
D(LCHPERS(-3))	280.427349	3.043282	0.0052
D(LCHEXP)	5.773357	2.913409	0.0071
D(LDEP)	0.772112	1.106225	0.2784
CointEq(-1)	-0.194209	-3.227083	0.0033

- Coefficients de long terme

Le tableau ci-dessous donne les coefficients de long terme estimés. En analysant ce tableau on remarque qu'à long terme, seules les charges du personnel et d'exploitation exercent un impact sur la rentabilité financière.

Tableau VI. Relation de long terme

Variable	Coefficient	t-Statistic	Prob.
LCHPERS	-36.872932	-1.970671	0.0591
LCHEXP	29.727507	2.094913	0.0457
LDEP	-1.968460	-0.762175	0.4526
C	122.812942	1.288262	0.2086

3.2.3. Tests économétriques

Le test de JARQUE-BERA vérifie si les erreurs suivent une distribution normale. Si la probabilité attachée à la statistique de Jarque-Bera est supérieure à 0,05, on conclut que les erreurs sont normalement distribuées.

Le test d'ARCH vérifie si la variance des erreurs est constante. On accepte l'hypothèse d'absence d'hétéroscédasticité (homoscédasticité) des erreurs au seuil de 5% si la probabilité attachée à la statistique de chi carré est supérieure à 0,05(5%).

Tableau VII. Tests d'hétéroscédasticité et normalité

Test de Normalité de Jarque-Bera	Prob.	0,730839
Test d'Heteroskedasticity d'ARCH	Prob. Chi-Square (1)	0.8552

Ce tableau montre que toutes les deux probabilités de différents tests sont supérieures donc à 0,05. On conclut que les erreurs sont normalement distribuées et homoscédastiques.

CONCLUSION

Cette étude a pour objectif de dégager les déterminants de la rentabilité financière de la TMB en RDC. La question principale de l'analyse est de savoir quels sont les déterminants à court, moyen et long terme de la performance financière de la TMB ?

La performance de l'entreprise est appréciée par la ROE qui est la rentabilité financière de l'entreprise. Pour notre période d'étude, la rentabilité de l'entreprise est toujours positive, ce qui atteste la performance de la TMB de 2011 à 2021.

Théoriquement, la charge du personnel, les charges d'exploitations, les dépôts bancaires et la rentabilité financière contribuent de manière positive à la performance de l'entreprise. Ainsi, nous avons établi, dans le but de vérifier la relation économétrique de court terme, de moyen et long terme, un modèle de cointégration ARDL entre les variables citées ci-haut.

Nous avons d'abord constaté que, du point de vue statistique, toutes les 4 variables suivent la loi normale. Après cette analyse, nous avons établi la relation économétrique proprement-dite, et constaté à travers le modèle qu'au niveau du test de cointégration aux bornes, il existe une relation de cointégration entre la rentabilité financière, les charges d'exploitation, les charges du personnel et les dépôts. L'estimation de la dynamique de court terme montre que la force de

rappel est de -0.194209 négative, et statistiquement significative, ce qui confirme l'existence du mécanisme de correction d'erreur et l'équilibre à long terme entre ces variables. La charge du personnel impacte négativement la rentabilité financière à court terme, les effets de celle-ci s'alternent d'un trimestre à l'autre, les charges d'exploitations et les dépôts bancaires impactent positivement à court terme la rentabilité financière. Cependant, l'effet de dépôts bancaires n'est pas significatif. A moyen et long terme, seules les charges du personnel et d'exploitation exercent un impact sur la rentabilité financière.

D'où, la TMB doit veiller sur le contrôle de ces trois variables pour augmenter sa performance, car ces précitées déterminent le comportement de la rentabilité à court, moyen et long terme.

BIBLIOGRAPHIE

- Abobakr, MG., "Bank specific, industry concentration, and macroeconomic determinants of Egyptian banks' profitability", in *International Journal of Accounting and Financial Reporting*, 2018, p.8.
- Bahyaoui S., « Les déterminants idiosyncratiques de la performance bancaire au Maroc : analyse sur données de panel », in *European Scientific Journal*, 2017, Vol.13, No.13.
- Bel Hadj M., *Les déterminants de la performance bancaire : Cas des banques Tunisiennes*, Mémoire, IFID, 2020
- Belkhaoui, S., Lakhal, L. & Hellara, S. Impact de la structure de marché et du choix stratégique sur la performance bancaire : cas des pays émergents, *Management international / International Management / Gestion Internacional*, 2012, P.16.
- Boujelbene Y. et Zaghla A., *Les facteurs explicatifs d'efficience-x dans les banques tunisiennes : une approche de frontière stochastique*, MPRA, 2008, Paper N°. 12437.
- Chakir, C., & Achibane, M. La performance du système bancaire Marocain au lendemain de la crise mondiale-Analyse empirique et état des lieux. *Revue Internationale du Chercheur*, 2020, p.2.
- Charron Jean-Luc, Separi Sabine et Bertrand Françoise, *Management. L'essentiel en fiches*, Paris, Dunod, 2014, p.155.
- Chaymaë C. et Mustapha A., « La performance du système bancaire Marocain au lendemain de la crise mondiale-Analyse empirique et état des lieux », in *Revue Internationale du Chercheur*, Volume 1 : n°2, 2020, pp.89-110.
- Dembélé S. et Machrafi M., « Les déterminants de la performance bancaire : une étude empirique des six grandes banques ivoiriennes », in *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, Volume 5, 2021, n°1.
- Figueira C. et al., " Does ownership affect the efficiency of african banks", in *Journal of Developing Areas*, 2006, p.40.
- Frioul M., *Cours de Politique Générale et stratégie de l'entreprise*, DEA Management, FSEG Tunis, 2001.
- Issam E. et al., « Performance financière bancaire : un essai d'analyse dans le contexte bancaire marocain », in *Revue d'études en management et finance d'organisation*, 2021, n°13.
- Kasereka Kombi, *Transformation des entreprises publiques congolaises en sociétés commerciales et performance économique*, Mémoire DEA/UNIKIK, Août 2023.
- Matingu, S. M., Kapemba, A. M., Mukenge, J. C. N., & Museya, D. M., « Effet de la concurrence bancaire sur l'efficience des banques en RD. Congo », in *Revue Internationale du Chercheur*, 2022, p.3.
- Mayrhofer Ulrike, *Management stratégique*, Paris, Ed. Bréal, Coll. Lexifac, 2007, 160.
- Nansha K., *Analyse de l'efficience des banques commerciales : Approche DEA et SFA*, Mémoire, UPC, 2021.

- Naulleau G. et Rouach M., *Contrôle de gestion et stratégie de la banque*, RB édition, Ed. 7, 2017, p.144.
- Nyota Andre, *Déterminants de la performance des banques commerciales en RDC : Cas des Banque commerciale du Congo, Rawbank et Trust merchant Bank*, Mémoire, UPC., 2021.
- Régis Bourbonnais, *Econométrie : Cours et exercices corrigés*, 9e édition Dunod, Paris, 2015, pp.249-250.
- Rolstadas, A, « Enterprise performance measurement », in *International Journal of Operations & Production Management*, 1998.
- Thakor, A. et Boot, A. Reputation and discretion in financial contracting. *American Economic Review*, 83(5), 1993, P. 1165-1183.
- TMB, *Rapport Annuel de 2011*.
- TMB, *Rapport Annuel de 2012*.
- TMB, *Rapport Annuel de 2013*.
- TMB, *Rapport Annuel de 2014*.
- TMB, *Rapport Annuel de 2015*.
- TMB, *Rapport Annuel de 2016*.
- TMB, *Rapport Annuel de 2017*.
- TMB, *Rapport Annuel de 2018*.
- TMB, *Rapport Annuel de 2019*.
- TMB, *Rapport Annuel de 2020*.
- TMB, *Rapport Annuel de 2021*.